

#226

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR  
M. LUC VINET  
RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

À L'OCCASION DE LA COLLATION DES GRADES DU  
COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF  
(BACCALAURÉAT INTERNATIONAL)

MONTRÉAL, LE 17 NOVEMBRE 2007

Monsieur le président du conseil d'administration,  
Monsieur le directeur général,  
Monsieur le directeur des études  
Distingués invités,  
Mesdames et Messieurs  
Chers diplômés,

« Ad augusta per angusta », « Vers les sommets par des chemins étroits ». Utilisée comme mot de passe par les conjurés d'Hernani et particulièrement prisée par Victor Hugo au point de l'inscrire sur un mur de Hauteville House, cette maxime s'applique bien à vous, chers diplômés, qui avez excellé dans les programmes les plus exigeants de ce collège de haute distinction qu'est Brébeuf.

Je suis donc très heureux d'être ici pour vous féliciter. Je tiens également à offrir mes félicitations à vos parents et professeurs qui ont contribué à vos succès.

Je tiens à remercier le collège de m'avoir invité à titre de président d'honneur et je veux profiter de l'occasion pour rendre hommage au directeur général, monsieur Gaudet, qui quittera ses fonctions à la fin de l'année. Ma participation au conseil d'administration m'a permis d'apprécier la très grande qualité de son leadership.

Maintenant, il me demande de vous offrir quelques réflexions. Ayant salué l'excellence de ses réalisations, je peux peut-être me permettre deux petites critiques.

Ancien du Collège St-Ignace, je suis amateur de crosse. Or, depuis trois ans, l'équipe du collège perd en finale du circuit intercollégial. Voilà un défi majeur pour votre successeur, monsieur Gaudet.

Deuxièmement, j'ai pensé qu'il avait un peu oublié ses lettres en m'invitant à vous offrir quelques mots de sagesse, et je cite

---

Montaigne à l'appui : « J'ai vu en mon temps cent artisans, cent laboureurs plus sages que des recteurs d'Université. »

Réflexion faite, j'ai compris que c'était plutôt pour souligner aimablement la profondeur des liens qui unissent le collège Jean-de-Brébeuf et l'Université de Montréal qu'il m'avait invité.

Ces liens, comme vous le savez, ont des racines historiques et géographiques. Depuis plus de trois quarts de siècle, le collège Jean-de-Brébeuf et l'Université de Montréal sont unis par une commune présence sur le flanc nord du mont Royal. Votre collège a été fondé l'année même où s'ouvrait sur la montagne le chantier qui allait donner l'immeuble principal de l'Université de Montréal.

Aujourd'hui, nos deux campus délimitent le quadrilatère de l'enseignement postsecondaire le plus densément peuplé du Québec, un véritable *Golden square* de l'éducation supérieure francophone en Amérique.

Et la complicité entre nos deux établissements dépasse la simple proximité géographique. Elle s'étend aussi au domaine académique. Depuis 2004, notre Université délivre des attestations d'études aux étudiants du collège qui suivent un programme de formation préparatoire à l'utilisation des technologies de l'information.

Nous partageons une même tradition d'excellence, et je profite de l'occasion pour vous dire que, selon le dernier classement du *Times Higher Education Supplement*, l'Université de Montréal est la seule université francophone parmi les 100 meilleures du monde.

Nous avons également en commun plusieurs diplômés célèbres : Pierre Elliott Trudeau, Robert Bourassa, Hubert Reeves, Louise Fréchette, pour ne nommer que ceux-là et je sais que plusieurs d'entre vous rejoindront leurs rangs.

---

J'en viens maintenant, comme c'est d'usage, à la partie plus moralisatrice de mon discours. Néanmoins, gardant le propos de Montaigne à l'esprit, j'utiliserai quelques citations de vrais sages pour émailler mes remarques. Et je commencerai par celle-ci de Gian-Carlo Rota, l'un des mathématiciens les plus marquants du XXe siècle, qui a dit : « Vous ne devriez écouter que les conseils que vous n'avez pas à suivre. »

L'avenir annonce, peut-être plus que jamais, des défis majeurs. En professeur que je suis, je vous recommande à cet égard quelques lectures :

- de Jared Diamond : *Guns, Germs and Steel: The Fates of Human Societies*;
- de Thomas Homer-Dixon : *The Upside of Down, Catastrophe, Creativity and the Renewal of Civilization*;
- ou encore, *Une brève histoire de l'avenir* de Jacques Attali – probablement erronée mais certainement intrigante pour les jeunes que vous êtes.

Tous ces livres et bien d'autres tentent de circonscrire les menaces qui pèsent sur l'aventure humaine, et les occasions qu'il y aura à saisir.

Chose certaine, notre destinée dépendra de l'ingéniosité que nous saurons manifester. L'avenir aura donc besoin de chacun de vous.

Nous avons tous la responsabilité d'apporter notre part personnelle et locale aux problèmes collectifs et globaux et celle de contribuer à mettre les morceaux ensemble. Et j'ai la conviction que, comme moi, vous entretenez ce désir que notre société offre au monde le meilleur d'elle-même.

Dans un contexte de mondialisation, il importera de mettre à contribution la richesse de la diversité dans notre quête

---

d'harmonie et de prospérité. Ces enjeux interpellent les institutions d'enseignement et de recherche.

C'est dans cette optique que l'Université de Montréal a mis sur pied le Forum International des Universités Publiques, un regroupement de 21 universités de 20 pays différents, du Nord et du Sud, de l'Occident et de l'Orient, afin de conjuguer internationalisation et diversité.

Récemment, dans une conférence mémorable à l'Université de Montréal, Stephen Lewis, l'ancien envoyé spécial de l'ONU pour le VIH/sida en Afrique, nous rappelait le peu, voire l'absence, de progrès réalisés dans l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le développement. On se souviendra que 2015 doit être l'année de leur réalisation. Je vous les rappelle pour mémoire :

- réduire l'extrême pauvreté et la faim;
- assurer l'éducation primaire pour tous;
- promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes;
- réduire la mortalité infantile;
- améliorer la santé maternelle;
- combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies;
- assurer un environnement durable;
- mettre en place un partenariat mondial pour le développement.

À vous, qui vous êtes engagés dans le service communautaire, je n'ai pas besoin d'insister pour vous persuader qu'il y a urgence.

En conclusion, je vous laisserai trois mots en guise de conseil : Savoir, Leadership, Engagement.

Sur le savoir, je reviendrai à Montaigne en vous citant l'une des 57 maximes qu'il avait gravées au plafond de sa bibliothèque : « Si quis existimat se aliquid scire, nondum cognovit quomodo oportet illud scire » - dont je vous offre la traduction, même si vous êtes pour la plupart des latinistes

---

accomplis : « L'homme qui présume de son savoir ne sait pas encore ce que c'est que savoir. »

Avec Montaigne, je vous invite ardemment à cultiver et développer un esprit éthique, critique et inquisiteur face au savoir. C'est cet esprit qui fait progresser l'ingéniosité et c'est par lui que vous apporterez des solutions aux problèmes qui nous confrontent.

Je vous invite également à contribuer au développement de vos *alma mater*, lieux de rencontres privilégiées entre les générations, lieux de préservation, de transmission et de développement des connaissances.

Sur le leadership, permettez-moi de dire que je me désole un peu du discours plutôt immobiliste qui prévaut présentement. Chaque génération se hisse sur les épaules de la précédente. Utilisez cette liberté qui est la vôtre présentement – y a-t-il quelque chose de plus précieux ! –, utilisez cette liberté, dis-je, pour focaliser sur les enjeux de demain et le sort des générations qui vous suivront et, aussi, pour interpeller vos aînés sur l'essentiel. Vous avez un relais à prendre, un leadership original et constructif à exercer.

Enfin, sur l'engagement, il ne suffit pas de savoir ou de questionner, il faut agir et s'investir. Et je vous laisse à cet égard avec ces mots célèbres de Hillel tirés du Talmud : « Soyez pour vous-mêmes, car si vous ne l'êtes pas qui le sera. Soyez pour les autres, car si vous ne l'êtes pas qu'êtes vous. »

Je vous offre encore une fois mes félicitations bien méritées en vous réitérant nos attentes. On compte sur vous !

Avec mes meilleurs vœux pour la suite, bonne fin de journée.